n.° 73.

Rapport de l'instrument presenté par s.r En.r Maupillier.

La Connoissance des maladies des dents et des moyens de les guerir offrent comme toute autre partie de la Chirurgie des objets d'etude, d'industrie et d'utilité. un homme instruit peut se faire beaucoup d'honneur et rendre de grands services a l'humanité en pratiquant cette partie abandonnée dans la Capitale, on ne scait trop par quelle raison par ceux qui pratiquent le reste de la Chirurgie. cette partie merite donc que les gens le l'airez travailler a la perfectionner soit en corrigeant les instruments imaginés pour executer les operations qu'exigent les maladies des dents, ou leur conservation, soit en en inventant de nouveaux.

un des instruments servants a l'extraction des dents dont les inconvenients soient les plus sensibles est le Poussoir. cet instrument le seul avec lequel on puisse arracher les chicots qui ne donnent de la prise qu'en dehors est abandonné après l'extraction du chicot ou mesme en glissant dessus sans l'arracher a une force illimitée et peut blesser le malade et mesme le chirurgien. C'est la consideration de ces defauts qui a porté En.r Maupillier a rechercher un instrument qui eust les avantages du poussoir sans en avoir les inconvenients c'est a dire que l'on pust retenir a volonté apres avoir enfoncé la dent dans la bouche. il a pour cet effet imaginé une espece de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n° 116

Pelican different du Pelican ordinaire en ce que celuy cy agit Son point d'appuy au dehors et agit de dedans en dehors par le moyen d'un crochet qui prend la dent, au lieu que l'antipelican de sr Maupillier a son appuy en dedans et agit de dehors en dedans par une espece de poussoir appliqué exterieurement a la dent que lon veut renverser. qu'on se represente que dans l'instrument dont nous parlons la piece d'appuy est a la place du crochet du Pelican et la puissance a la place de l'appuy du pelican et je crois qu'on en aura une idée aussi nette que pourroit la suggerer une description exacte et servante.

Cet instrument paroist d'abord devoir remplir les vues qui l'ont fait naistre mais l'experience detruit cette opinion. nous l'avons essayé et nous avons trouvé 1° qu'il ne peut absolument servir pour la machoire superieure lorsque la situation de la dent exigera que la piece d'appuy soit appliquée au devant de cette machoire interieurement, 2° que constamment si lon en excepte le cas ou a la machoire superieure la piece d'appuy est appuyée contre les alveoles des dernieres molaires, cette piece dans l'action s'approche de la resistance ou de la dent qu'on veut enfoncer, consequenment nulle action de la part de cet instrument sur la dent. il n'est pas difficile de rendre raison de ce peu de reussite elle suit de la structure de cet instrument et de la figure [exterieure] des machoires. Les deux pieces de cet instrument[#] doivent estre regardées comme deux rayons de roüe qui etant mobiles sur leur essieu seront rapprochés l'un de l'autre si l'une de ces pieces etant fixées on luy donne une inclinaison opposée

[#] qui sont appuyées sur les dent l'une en dedans l'autre en dehors

au Coté ou est l'autre a moins que quelque chose ne s'opposast a Ce que ces pieces se rapprochassent. par exemple lorsquon employe cet instrument, on incline la piece qui fait la fonction de pousoir du costé de la machoire opposé a celuy ou est le point dappuy. je dis que cela posé il rien n'en empesche lune de ces pieces se rapprochera de lautre: Car pour que cela narrivast pas il faudroit que les deux pieces fussent fixées ou on les a appliquées mais en essayant cet instrument on sapperçoit que la piece dappuy ne peut lestre. il seroit necessaire pour cela que la tige qui porte cette piece coupast a angle droit la ligne decrite par le bord alveolaire de la machoire, cest effectivement ce quon peut obtenir dans le premier instant, mais comme la machoire est Cintrée on ne peut appliquer lautre piece sur la dent quon veut enfoncer que la tige de la piece dappuy ne se detourne et ne devienne presque parallelle au bord alveolaire quelle croisoit auparavant, il ny a donc plus de resistance a cette piece dappuy et elle se rapproche inevitablement.

Mr exaupilier a reconnu ces inconvenients dans la pratique puisquil dit quil est bon daffermir la piece dappuy avec le pouce ou les doigts d'une main pendant quon opere de lautre. mais alors le doigt que lon employe a affermir la piece dappuy devient le point dappuy luy mesme et pour peu que la dent offre de la resistance ce doigt cede et se trouve pris entre ~~[illegible]~~ cette dent et la piece Dappuy. si la dent opposoit peu de resistance nous concevons que le doigt pourroit assez soutenir la piece dappuy

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

pour que cette la fust renversée, mais en ce cas il n'y auroit aucun inconvenient a se servir du poussoir qui n'est dangereux que lorsquil faut employer beaucoup de force.

On ne peut cependant disconvenir quil ne manque aux dentistes un instruments dont on puisse se servir sans danges pour renverser les restes de dents qui ne donnent de la prise que en dehors. Les defauts du poussoir sont trop manifestes. en examinant celuy de Mr maupilier il m'est venu quelques idées qui pourront peutestre le perfectionner et luy donner l'usage qui la fait imaginer. nous avons dit que l'imperfection de cet instrument consistoit en ce que les deux pieces qui le composent ne peuvent se tenir dans l'ecartement qui seroit necessaire pour que cet instrument agist, et que cet inconvenient arrivoit parce que la piece d'appuy appliquée d'abord a angle droit a la alvedes interieurement se detournoit et prenoit une direction presque parallelle a ces mesmes alveoles, si donc lon pouvoit faire fabriquer l'instrument ~~De~~ facon que la piece d'appuy devint stable — on auroit alors l'action de l'instrument desirée, je crois que pour cela il faut briser la tige de la piece d'appuy et en joindre les deux morceaux a charniere de facon quil se fasse un coude dans cette tige d'ou il s'ensuivra que la piece d'appuy s'appliquera a angle droit a l'interieur des machoires: cela ne suffira point encore; car dans l'action les deux portions de la piece d'appuy se redresseroient comme je l'ay eprouvé chez mr fouron dentiste qui a depuis long temps le mesme instrument que mr maupilier

representé a l'academie et luy a donné ce dernier degré de perfection malgré lequel il ne peut s'en servir. il faut encore quelque chose qui empesche ces pieces brisées de se redresser, ce que je crois qu'on obtiendra en mettant un arc boutant qui partira de la piece qui fait la fonction de poussoir et ira se terminer ou dans des trous ou dans une cremaillere pratiquée sur la portion brisée de l'autre piece la plus près du manche, on obtiendra encore par la que ces deux pieces ne se rapprocheront pas. quand il sera fait de cette façon j'auray l'honneur de vous le faire voir.

Outre l'antipelican, le sr Daugilier a encore presenté a l'academie un autre instrument qu'il nomme levier universel. il reunit l'anti pelican, le pelican ordinaire et l'elevatoire. le corps de cet instrument se termine par un bout en poussoir et par l'autre en demie roue de pelican. son milieu passe a vis a travers une noix qui a d'un coté un tenon pour y monter les crochets du pelican et la piece d'appuy de l'antipelican, de l'autre des charnons pour y monter les crochets de l'elevatoire, par le moyen de la vis on peut graduer les points d'appuy a volonté. l'autheur dit après l'exposition que nous venons de donner d'après luy qu'il est vray que chacun ~~de~~ des instruments qui composent son levier universel ~~donnent incontestablement une prise plus~~ montés separement sur leurs manches donneroient incontestablement une prise plus ferme a l'operateur, mais qu'ils sont plus embarassants et moins portatifs, nous ne croyons pas que la moindre pesanteur dans les instruments et la commodité de celuy qui les porte soit une raison pour rendre les operations plus difficiles et moins seures.

Sabatier 3e ~~[illegible]~~ [illegible]